

## REVUE D'HYGIÈNE

CE QU'IL FAUT FAIRE AU PRINTEMPS, CHEZ SOI, POUR AVOIR UNE BONNE SANTÉ.—De l'avis de tout le monde, le printemps est la saison favorable au nettoyage de la maison, de la cour et des rues. C'est aussi le temps de commencer la lutte contre la mauvaise santé, la maladie, la mort prématurée, qui vont se sentir chez eux jusqu'à la saison des froids.

Le *choléra infantile*, cette maladie spécifique des intestins des jeunes enfants, va recommencer avec énergie ses attaques en juin, atteindre son apogée en juillet et août pour tomber brusquement en septembre. La cause de cette maladie est entièrement liée à la malpropreté du sol, à l'impureté de l'air et de l'eau, où elle trouve, grâce aux fortes chaleurs de l'été, une couche-chaude favorable à son développement rapide et malin. Les enfants sont exposés des premiers, et le fait que le poison vient les trouver dans la maison même doit engager les mères à accorder une importance vitale aux modes d'envahissement et d'action de la maladie.

*La saison chaude est celle de la croissance rapide, de la maturation et de la décomposition du règne végétal auquel appartiennent la plupart des causes spécifiques connues des maladies.*—La décomposition est, à cette saison, encore plus rapide, plus offensive et plus dangereuse. Elle doit, dans l'ordre naturel des choses, aider à la croissance de la vie végétale sous ses différentes formes, mais à la condition que les choses mortes soient convenablement enterrées ou brûlées. La chose est d'autant plus difficile à obtenir dans les maisons ou les centres très peuplés que c'est là surtout que l'on néglige le plus les précautions d'hygiène les plus simples.

À notre point de vue, les devoirs hygiéniques de chacun, d'ici à l'hiver prochain, doivent consister à enlever toute matière organique morte de l'air que nous respirons, de l'eau que nous buvons et des maisons que nous habitons.

Mais comment ? se dira-t-on. Comme la mère de famille est l'officier de santé naturel de la maison, il est attendu que ce qui va suivre s'adresse à elle, mais avec l'entente aussi que cela doit intéresser également le père de famille, et que les choses que nous dirons s'appliquent autant à la maison de campagne isolée qu'à celle du village et de la ville, puisque le problème à résoudre est celui-ci : *« Comment prévenir l'entrée dans la famille de la mauvaise santé, de la maladie et de la mort prématurée. »*

Avant de nous en rien entreprendre il est bon de savoir ce qui doit être fait de toute nécessité. Dans le cas qui nous occupe, la première chose à faire, c'est l'inspection minutieuse de la maison, de la cave au grenier, et de tout ce qui s'y rattache : allonges, hangards, terrain, etc., afin de découvrir tout ce qui pourrait corrompre l'air, ou l'approvisionnement d'eau, ou servir de place de culture aux germes de la maladie, ou contenir des choses nuisibles qu'on peut empêcher.

*Commencez par la cave qui, durant l'hiver et les temps froids, sert en règle générale de poudoir à la maison.*—Elle doit être éclairée et sèche, et ventilée de part en part durant tout l'été. Voyez à ce qu'on n'y laisse pas séjourner des végétaux en décomposition et des matières animales qui se gâtent. Gardez les patates et les autres légumes dans des boîtes ou des barils suffisamment petits pour être remués avec facilité. N'y mettez pas de meubles à demeure fixe (*sictures*), mais voyez à ce que les armoires, les boîtes à lait, etc., soient éloignées des murs et facilement transportables. Cela paie d'avoir un plancher en ciment. Lorsqu'il est bien fait on peut le laver comme il faut ; il sert à empêcher l'humidité, l'air du sol et la vermine de venir et peut être nettoyé aussi facilement qu'une